

Elbeuf : des lycéens qualifiés pour la finale d'un concours national de robotique

Des lycéens de Ferdinand-Buisson, à Elbeuf (Seine-Maritime), ont remporté le tournoi de qualification du FIRST Tech Challenge. Cap sur Villeurbanne (Rhône) pour la finale !



Des semaines de travail ont été nécessaires à la réalisation du robot.

Ils n'ont pas lâché, et ça a payé ! Les lycéens de Ferdinand-Buisson à Elbeuf (Seine-Maritime) se sont qualifiés pour la finale nationale du FIRST Tech Challenge, qui aura lieu à Villeurbanne le 22 mars 2025.

Une étape cruciale dans cette compétition de robotique internationale qui pourrait les emmener jusqu'à Houston, au Texas.

Une immersion au cœur de l'innovation

En janvier dernier, les élèves de la Ferdiboteam avaient dévoilé leur projet ambitieux : concevoir un robot capable de collecter des échantillons sous-marins dans le cadre du thème « Into the Deep ».

Cette première participation au FIRST Tech Challenge a mobilisé une quinzaine de lycéens de première et terminale, tous issus de la spécialité sciences de l'ingénieur.

[Près de Rouen, ces lycéens sont sans professeur depuis plusieurs mois et s'inquiètent pour leur avenir](#)

Encadrés par leurs professeurs, Sébastien Caulet et Grégory Bove, ils se retrouvaient chaque semaine, hors temps scolaire, dans une salle dédiée et s'attelaient à la modélisation 3D, à la programmation et à l'impression de pièces pour leur robot. De la théorie à la pratique, ces heures de travail acharné ont porté leurs fruits.

Défi technique : réparer sous pression

« Au début, on n'était pas sereins », confie Loane Bénard, capitaine de l'équipe. Le stress est monté d'un cran lorsque, quelques minutes avant le début des matchs, une poulie du robot a sauté pendant un entraînement.

Mais loin de céder à la panique, les élèves se sont mobilisés pour réparer rapidement la machine. « Toute l'équipe a réagi vite, et on a réussi à régler le problème », raconte Bastien, membre de l'équipe.





Les lycéens se sont accrochés jusqu'au bout pour aller décrocher leur victoire.

Malgré cet imprévu, la Ferdiboteam a enchaîné les victoires à [Levallois-Perret](#), remportant quatre matchs sur cinq en phase de qualification, puis les trois matchs de la phase finale. Leur régularité leur a permis de terminer deuxième au classement général.

Cette première participation au concours fut une belle surprise pour ces lycéens, applaudis par les nombreux spectateurs venus les encourager. Et dire qu'en arrivant, ils espéraient simplement que leur robot fonctionne !

Au-delà de la compétition, le FIRST Tech Challenge met un point d'honneur à valoriser la collaboration entre participants.

Même si c'est une compétition, il y avait beaucoup de solidarité entre les équipes. On discutait stratégie avec nos alliés pour marquer un maximum de points. Loane, membre de la Ferdiboateam

Cette entraide s'est également reflétée au sein de la Ferdiboteam. « On a tous apporté notre pierre à l'édifice, chacun avec ses compétences », indique Bastien. Si le lycée leur a fourni les outils nécessaires, c'est avant tout leur motivation et leur créativité qui ont fait la différence.

Cap sur [Villeurbanne](#)

Prochaine étape : la finale nationale à [Villeurbanne](#), le 22 mars 2025. En cas de succès, ils pourraient représenter leur lycée à la coupe d'Europe à [Amsterdam](#), et, pourquoi pas, à la finale mondiale de [Houston](#), au [Texas](#).

D'ici là, les élèves comptent tirer les leçons du tournoi de [Levallois-Perret](#). « On est déjà retournés au lycée pendant les vacances pour démonter le châssis et repenser entièrement le robot », détaille Bastien. L'équipe veut optimiser chaque détail pour maximiser ses chances.





L'équipe de la Ferdibotéam, après sa victoire.

Pour financer leurs ambitions, (notamment les transports jusque Villeurbanne) une cagnotte en ligne a été lancée, et des sponsors locaux sont activement recherchés.

En parallèle, Alice, responsable de la communication, continue de partager leur aventure sur les réseaux sociaux et via le journal du lycée. « Ce serait incroyable d'emmener notre lycée jusque-là », s'enthousiasme-t-elle, un brin rêveuse, mais les pieds bien sur terre.